

40th

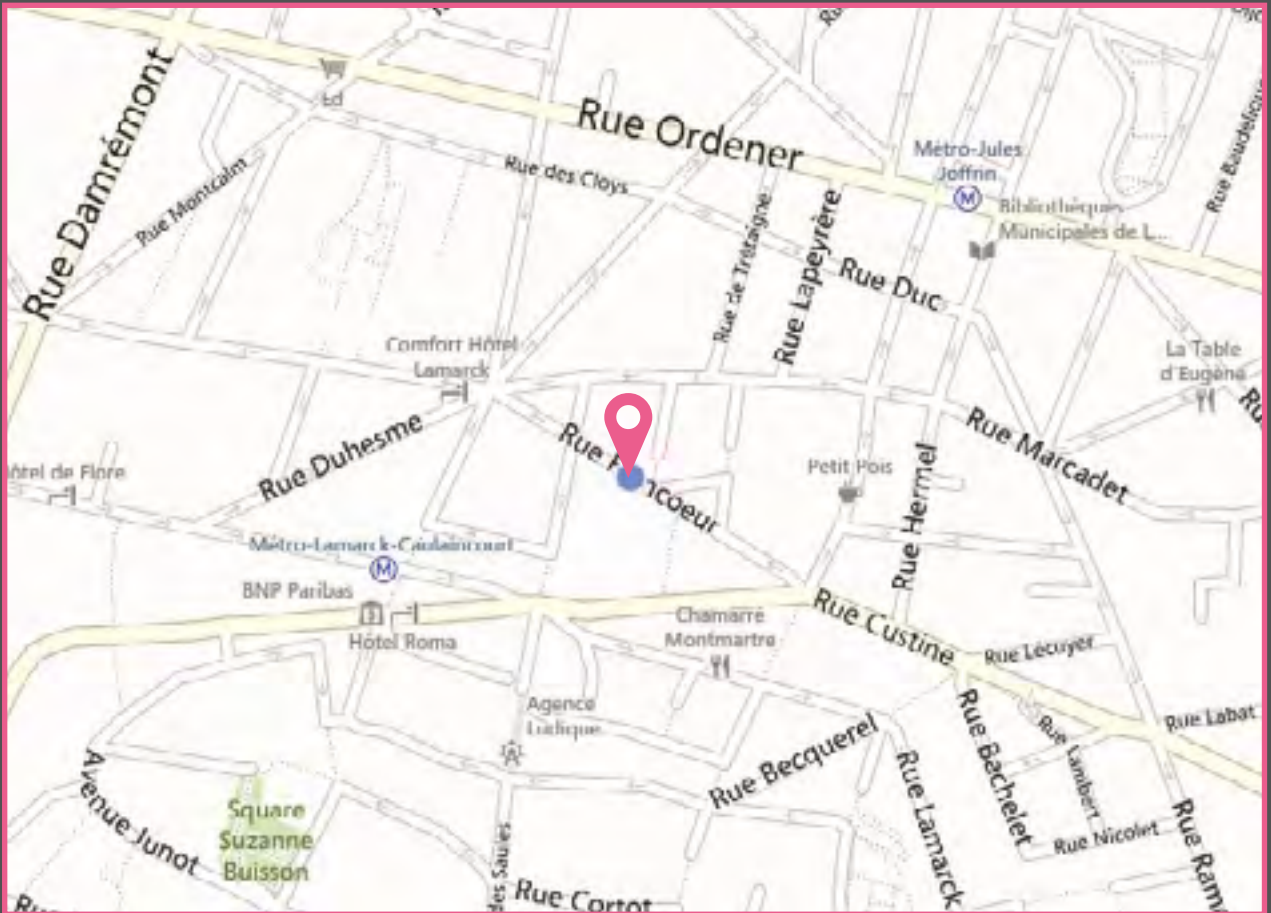


ANNIVERSARY
HUSTLER

Revue de Presse

Patrick MOYSE

Attaché de presse



(nous sommes ici)

📍 : 20, rue Francoeur, 75018 PARIS

📞 : 06.14.96.02.43

🌐 : www.attache-de-presse-patrick-moyse.com

✉ : p_moyse@club-internet.fr

📄 : Siren : 390 006 575

40th
ANNIVERSARY
HUSTLER
Revue de Presse

SOMMAIRE

p.1	Gotha Magazine
p.4	Dépêche AFP (Agence France Presse)
p.6	Le Point.fr
p.8	La Dépêche.fr
p.10	L'Express – L'Expansion
p.12	Hot Vidéo.fr
p.14	Entrevue Magazine

GOTHA! LE MAG DE L'ÉTÉ

NOUVEAU

LE BONHEUR EN FAMILLE, UN COUP DE JEUNE POUR LA MONARCHIE

**KATE & WILLIAM
UN SECOND ENFANT
APRÈS GEORGE**

**JOAN COLLINS
LE COUP
DE Foudre**

**KENZO
NOUS REÇOIT
CHEZ LUI**

**LARRY FLYNT
ET LES FEMMES**

**UGH LAURIE
HOUSE EN FAMILLE**

**ANDRÉ MANOUKIAN :
BOYLLE À CHAMONIX**

**GWEN
STEFANI
L'AMOUR À
LA PLAGE**

L 14085 - 2 - F - 2,90 € - RD

Rendez-vous

En véritable bourreau de travail, Larry Flynt passe plus de 20h/jour dans ses bureaux. Mais c'est dans sa vaste propriété hollywoodienne qu'il nous a reçus.



LARRY FLYNT
« LES FEMMES
FRANÇAISES SONT
CULTIVÉES »



Sulfureux et provocateur, Larry Flynt, producteur, cinéaste, et magnat de la presse, a bâti un empire colossal et une réputation uniquement basée sur l'industrie du sexe. « Parce que ça fait vendre ! ». Homme d'affaires avisé, il a créé le magazine *Hustler* aux Etats-Unis, il y a 40 ans ! Il nous a accordé une interview en exclusivité. Ni lamentations, ni langue de bois !



GOTHA : Comment allez-vous ?
Larry Flynt : Je vais plutôt bien.

Pas question de vous appesantir sur votre sort. Non, à quoi bon se plaindre d'une chose contre laquelle vous ne pouvez rien ! C'est inutile.

Joseph Paul Franklin, qui vous a tiré dessus il y a 35 ans, vous a laissé handicapé à vie. Vous lui avez pardonné ?

Je n'en parle pas beaucoup. Je n'y pense pratiquement jamais ; c'est du passé. Ça ne sert à rien de remuer tout ça.

Il a été condamné à mort...

Oui, mais j'ai toujours été contre cette peine. A mon avis, ce qui motive la peine de mort, c'est la vengeance et non la justice. La page est tournée.

Malgré les séquelles, pouvez-vous mener une vie normale ?

Je me déplace, je voyage, je vais où je veux quand je veux.

Vous travaillez toujours ?

Oui, beaucoup. Je diversifie mes activités. Je suis présent sur Internet... Partout !

Toujours dans le sexe ?

Oui.

Cela vous permet de tenir ?

Oui, énormément. Si le travail n'existait pas...

Quand Rihanna ou Miley Cyrus en montrent un peu trop, on trouve ça sexy et vous, on vous a taxé de pornographe toute votre vie...

On utilise tous le sexe comme moyen de communication. C'est un media purement et simplement. Le sexe, ça fait vendre. C'est tout !

Vous traînez derrière vous la réputation d'être un sex-addict. L'êtes-vous toujours ?

(Hésitant) : Non, je l'ai peut-être été quand j'étais jeune mais c'est fini tout ça...

Et votre vie amoureuse et sexuelle ?

Je ne sais pas ce qui se fait en Europe mais ici en Amérique, ils ont trouvé le moyen de maintenir une érection à l'aide d'implants. J'ai une prothèse qui permet d'avoir une vie sexuelle normale.

Vous aimez les femmes, vous en avez épousé cinq !

Oui, je vis toujours avec Liz Berrios, ma cinquième femme qui a été mon infirmière (Larry Flynt l'a épousée en 1998, Ndlr).

Êtes-vous fidèle en amour ?

Euh... (Silence)

C'est une question difficile ?

Oh ! Oui, vraiment...

Et les femmes françaises, comment les trouvez-vous ?

Elégantes et... cultivées.

Vous connaissez bien la France ?

Oui, j'adore la France. J'y suis allé de nombreuses fois. J'étais à Paris l'an dernier notamment.

Qu'aimez-vous faire quand vous venez chez nous ? Aller au spectacle ?

Non, je viens principalement pour les affaires, voir des personnes avec lesquelles je suis susceptible de monter un business.

La France est réputée pour être le pays de la gastronomie !

C'est vrai, j'apprécie la cuisine française même si je trouve que ces dernières années, la qualité

a beaucoup baissé. Il y a vingt ou trente ans, c'était d'un autre niveau ! Pour moi, c'est une énigme car certains établissements parviennent à survivre en se contentant d'être tout juste moyens.

Avez-vous des tables favorites ?

Je ne me souviens plus des noms mais je me rappelle un endroit qui devait s'appeler *Le Homard*, je crois. Autrefois, j'aimais bien aller dans les petits restaurants.

Cuisiner fait partie de vos hobbies ?

Oh ! Non, j'en suis incapable.

Et votre épouse ?

Non, pas vraiment. En fait, nous dinons dehors la plupart du temps.

Quelles sont vos spécialités favorites ?

Les plats que j'aimais manger avant, je n'y ai plus droit pour des raisons de santé. Par exemple, j'appréciais la nourriture italienne mais en vieillissant, c'est fini.

Qu'est-ce qui vous rend heureux aujourd'hui ?

J'aime être productif. Je suis heureux quand le business que j'entreprends rencontre le succès. J'aime aussi passer du temps avec mes amis.

Votre credo ?

On doit profiter des erreurs des autres car on ne vit pas assez longtemps pour les commettre nous-mêmes !

Propos recueillis par Isabelle Gandon



USA–pornographie–célèbrités–médias,PREV
Larry Flynt, héros du porno, fête les 40 ans d’Hustler (ENTRETIEN)

Par Veronique DUPONT

Los Angeles : Larry Flynt, l’empereur du porno et provocateur en chef, célèbre les 40 ans de son magazine X Hustler, et autant d’années de combats pour la liberté d’expression.

“Je suis le plus gros fournisseur de contenus pour adultes dans le monde, nous sommes dans plus de soixante pays”, se félicite le magnat du X, en costume beige et bagues en or et diamants, depuis son immense bureau rond de Beverly Hills à l’épaisse moquette verte et à la décoration rococo.

Sur son bureau style napoléonien sont disposées des photos de sa femme, de lui et Bill Clinton, des caricatures et toute une collection du magazine Hustler (“petite frappe” en français).

Sur la couverture du numéro anniversaire, une blonde à quatre pattes en jarrettières a revêtu un sautoir de perles, pour l’occasion. L’intérieur du magazine ne fait, lui, pas dans la dentelle: du sexe très X, sous toutes ses coutures et en très gros plan.

“Une étude montre que les femmes aiment la qualité, les belles images et mises en scène. Les hommes, ils s’en fiche, ils aiment ça brut de décoffrage”, sourit le magnat âgé de 71 ans, depuis son fauteuil roulant plaqué or, où il est cloué depuis un attentat en 1978.

Son magazine voit peut-être ses jours comptés, avec un tirage qui a fondu face à l’abondance de contenus porno en libre accès sur internet: “tant que nous restons rentables, je continuerai à publier, après nous passerons sur internet seulement”, admet Flynt.

Le site de Hustler ne gagne “pas beaucoup” d’argent non plus, concurrencé lui aussi par les vidéos X en ligne gratuites, souvent amateur.

– ‘Je m’en fiche du président’ –

L’avenir pour son groupe se trouve surtout dans les chaînes de télévision X et les vidéos à la demande, mais aussi dans les boutiques d’accessoires et les casinos, que le groupe ouvre à tout va.

“Nous avons eu notre meilleure année l’an dernier”, assure-t-il. La vente du siège de Hustler à Beverly Hills pour 89 millions de dollars y a sans doute contribué.

Mais ce dont il est le plus fier, ce sont ses victoires légales en faveur de la liberté d’expression: ses détracteurs “n’ont pas réussi à (le) mettre en faillite, même s’ils ont fait tout ce qu’ils ont pu”.

Il a été poursuivi tour à tour pour pornographie, outrage au drapeau américain, refus de révéler ses

sources, diffamation et, le plus célèbre motif: “détresse émotionnelle”.

C’est cette plainte déposée à la suite d’une parodie de publicité dans laquelle apparaissait le révérend Jerry Falwell, perdue en première instance, qu’il a combattue féroce­ment jusqu’à ce que la Cour Suprême lui donne raison: le célèbre “The people vs Larry Flynt”, titre du film de Milos Forman qui lui est dédié.

“Ce cas a protégé le droit à la parodie et a bénéficié aux médias en général”, assure-t-il. Il répète régulièrement que des émissions comme The Daily Show ou le Colbert Report n’auraient pas existé sans cette victoire.

“Tout le monde se dit en faveur de la liberté d’expression mais beaucoup se méprennent sur ce qu’elle signifie: ce n’est pas seulement pour les idées que vous aimez mais pour celles que vous haïssez le plus, y compris les discours haineux”, fait valoir cet ardent libertaire.

Pro-gays, anti-peine de mort, il s’est même prononcé (en vain) contre l’exécution du tueur en série qui l’a rendu hémiplégique.

S’il est engagé politiquement, “ce n’est pas pour les mêmes raisons que la plupart des gens. Je me fiche de qui est président, ce qui compte c’est qui ils nomment à la Cour Suprême, car c’est à vie et leurs décisions affectent votre vie de tous les jours”.

Il cite ainsi “Citizen United” (2010), une décision qui “considère les entreprises comme des personnes” et les autorise à donner de l’argent aux candidats à des élections avec des montants désormais dé­plafonnés: “la décision la plus ridicule que j’ai jamais vue”.

LE POINT.FR

Larry Flynt, l'empereur du porno, fête les 40 ans d'Hustler

Larry Flynt, l'empereur du porno et provocateur en chef, célèbre les 40 ans de son magazine X Hustler, et autant d'années de combats pour la liberté d'expression.

«Je suis le plus gros fournisseur de contenus pour adultes dans le monde, nous sommes dans plus de soixante pays», se félicite le magnat du X, en costume beige et bagues en or et diamants, depuis son immense bureau rond de Beverly Hills à l'épaisse moquette verte et à la décoration rococo.

Sur son bureau style napoléonien sont disposées des photos de sa femme, de lui et Bill Clinton, des caricatures et toute une collection du magazine Hustler («petite frappe» en français).

Sur la couverture du numéro anniversaire, une blonde à quatre pattes en jarretières a revêtu un sautoir de perles, pour l'occasion. L'intérieur du magazine ne fait, lui, pas dans la dentelle: du sexe très X, sous toutes ses coutures et en très gros plan.

«Une étude montre que les femmes aiment la qualité, les belles images et mises en scène. Les hommes, ils s'en fiche, ils aiment ça brut de décoffrage», sourit le magnat âgé de 71 ans, depuis son fauteuil roulant plaqué or, où il est cloué depuis un attentat en 1978.

Son magazine voit peut-être ses jours comptés, avec un tirage qui a fondu face à l'abondance de contenus porno en libre accès sur internet: «tant que nous restons rentables, je continuerai à publier, après nous passerons sur internet seulement», admet Flynt.

Le site de Hustler ne gagne «pas beaucoup» d'argent non plus, concurrencé lui aussi par les vidéos X en ligne gratuites, souvent amateur.

'Je m'en fiche du président' -L'avenir pour son groupe se trouve surtout dans les chaînes de télévision X et les vidéos à la demande, mais aussi dans les boutiques d'accessoires et les casinos, que le groupe ouvre à tout va.

«Nous avons eu notre meilleure année l'an dernier», assure-t-il. La vente du siège de Hustler à Beverly Hills pour 89 millions de dollars y a sans doute contribué.

Mais ce dont il est le plus fier, ce sont ses victoires légales en faveur de la liberté d'expression: ses détracteurs «n'ont pas réussi à (le) mettre en faillite, même s'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu».

Il a été poursuivi tour à tour pour pornographie, outrage au drapeau américain, refus de révéler ses sources, diffamation et, le plus célèbre motif: «détresse émotionnelle».

C'est cette plainte déposée à la suite d'une parodie de publicité dans laquelle apparaissait le révérend Jerry Falwell, perdue en première instance, qu'il a combattue féroce jusqu'à ce que la Cour Suprême lui donne raison: le célèbre «The people vs Larry Flynt», titre du film de Milos Forman qui lui est dédié.

«Ce cas a protégé le droit à la parodie et a bénéficié aux médias en général», assure-t-il. Il répète régulièrement que des émissions comme The Daily Show ou le Colbert Report n'auraient pas existé sans cette victoire.

«Tout le monde se dit en faveur de la liberté d'expression mais beaucoup se méprennent sur ce qu'elle signifie: ce n'est pas seulement pour les idées que vous aimez mais pour celles que vous haïssez le plus, y compris les discours haineux», fait valoir cet ardent libertaire.

Pro-gays, anti-peine de mort, il s'est même prononcé (en vain) contre l'exécution du tueur en série qui l'a rendu hémiplégique.

S'il est engagé politiquement, «ce n'est pas pour les mêmes raisons que la plupart des gens. Je me fiche de qui est président, ce qui compte c'est qui ils nomment à la Cour Suprême, car c'est à vie et leurs décisions affectent votre vie de tous les jours».

Il cite ainsi «Citizen United» (2010), une décision qui «considère les entreprises comme des personnes» et les autorise à donner de l'argent aux candidats à des élections avec des montants désormais dé plafonnés: «la décision la plus ridicule que j'ai jamais vue».



Larry Flynt, l'empereur du porno et provocateur en chef, célèbre les 40 ans de son magazine X Hustler, et autant d'années de combats pour la liberté d'expression.

«Je suis le plus gros fournisseur de contenus pour adultes dans le monde, nous sommes dans plus de soixante pays», se félicite le magnat du X, en costume beige et bagues en or et diamants, depuis son immense bureau rond de Beverly Hills à l'épaisse moquette verte et à la décoration Rococo.

Sur son bureau style napoléonien sont disposées des photos de sa femme, de lui et Bill Clinton, des caricatures et toute une collection du magazine Hustler («petite frappe» en français).

Sur la couverture du numéro anniversaire, une blonde à quatre pattes en jarrettières a revêtu un sautoir de perles, pour l'occasion. L'intérieur du magazine ne fait, lui, pas dans la dentelle: du sexe très X, sous toutes ses coutures et en très gros plan.

«Une étude montre que les femmes aiment la qualité, les belles images et mises en scène. Les hommes, ils s'en fiche, ils aiment ça brut de décoffrage», sourit le magnat âgé de 71 ans, depuis son fauteuil roulant plaqué or, où il est cloué depuis un attentat en 1978.

Son magazine voit peut-être ses jours comptés, avec un tirage qui a fondu face à l'abondance de contenus porno en libre accès sur internet: «tant que nous restons rentables, je continuerai à publier, après nous passerons sur internet seulement», admet Flynt.

Le site de Hustler ne gagne «pas beaucoup» d'argent non plus, concurrencé lui aussi par les vidéos X en ligne gratuites, souvent amateur.

– 'Je m'en fiche du président' –

L'avenir pour son groupe se trouve surtout dans les chaînes de télévision X et les vidéos à la demande, mais aussi dans les boutiques d'accessoires et les casinos, que le groupe ouvre à tout va.

«Nous avons eu notre meilleure année l'an dernier», assure-t-il. La vente du siège de Hustler à Beverly Hills pour 89 millions de dollars y a sans doute contribué.

Mais ce dont il est le plus fier, ce sont ses victoires légales en faveur de la liberté d'expression:

ses détracteurs «n'ont pas réussi à (le) mettre en faillite, même s'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu».

Il a été poursuivi tour à tour pour pornographie, outrage au drapeau américain, refus de révéler ses sources, diffamation et, le plus célèbre motif: «détresse émotionnelle».

C'est cette plainte déposée à la suite d'une parodie de publicité dans laquelle apparaissait le révérend Jerry Falwell, perdue en première instance, qu'il a combattue féroce­ment jusqu'à ce que la Cour Suprême lui donne raison: le célèbre «The people vs Larry Flynt», titre du film de Milos Forman qui lui est dédié.

«Ce cas a protégé le droit à la parodie et a bénéficié aux médias en général», assure-t-il. Il répète régulièrement que des émissions comme The Daily Show ou le Colbert Report n'auraient pas existé sans cette victoire.

«Tout le monde se dit en faveur de la liberté d'expression mais beaucoup se méprennent sur ce qu'elle signifie: ce n'est pas seulement pour les idées que vous aimez mais pour celles que vous haïssez le plus, y compris les discours haineux», fait valoir cet ardent libertaire.

Pro-gays, anti-peine de mort, il s'est même prononcé (en vain) contre l'exécution du tueur en série qui l'a rendu hémiparalysé.

S'il est engagé politiquement, «ce n'est pas pour les mêmes raisons que la plupart des gens. Je me fiche de qui est président, ce qui compte c'est qui ils nomment à la Cour Suprême, car c'est à vie et leurs décisions affectent votre vie de tous les jours».

Il cite ainsi «Citizen United» (2010), une décision qui «considère les entreprises comme des personnes» et les autorise à donner de l'argent aux candidats à des élections avec des montants désormais dé plafonnés: «la décision la plus ridicule que j'ai jamais vue».

Los Angeles

Larry Flynt, l'empereur du porno, fête les 40 ans d'Hustler

Los Angeles – Larry Flynt, l'empereur du porno et provocateur en chef, célèbre les 40 ans de son magazine X Hustler, et autant d'années de combats pour la liberté d'expression.



Larry Flynt s'exprime lors du 40e anniversaire de son magazine «Hustler», dans ses bureaux de Beverly Hills le 26 août 2014.

«Je suis le plus gros fournisseur de contenus pour adultes dans le monde, nous sommes dans plus de soixante pays», se félicite le magnat du X, en costume beige et bagues en or et diamants, depuis son immense bureau rond de Beverly Hills à l'épaisse moquette verte et à la décoration rococo.

Sur son bureau style napoléonien sont disposées des photos de sa femme, de lui et Bill Clinton, des caricatures et toute une collection du magazine Hustler («petite frappe» en français).

Sur la couverture du numéro anniversaire, une blonde à quatre pattes en jarretières a revêtu un sautoir de perles, pour l'occasion. L'intérieur du magazine ne fait, lui, pas dans la dentelle: du sexe très X, sous toutes ses coutures et en très gros plan.

«Une étude montre que les femmes aiment la qualité, les belles images et mises en scène. Les hommes, ils s'en fiche, ils aiment ça brut de décoffrage», sourit le magnat âgé de 71 ans, depuis son fauteuil roulant plaqué or, où il est cloué depuis un attentat en 1978.

Son magazine voit peut-être ses jours comptés, avec un tirage qui a fondu face à l'abondance de contenus porno en libre accès sur internet: «tant que nous restons rentables, je continuerai à publier, après nous passerons sur internet seulement», admet Flynt.

Le site de Hustler ne gagne «pas beaucoup» d'argent non plus, concurrencé lui aussi par les vidéos X en ligne gratuites, souvent amateur.

– 'Je m'en fiche du président' –

L'avenir pour son groupe se trouve surtout dans les chaînes de télévision X et les vidéos à la demande, mais aussi dans les boutiques d'accessoires et les casinos, que le groupe ouvre à tout va.

«Nous avons eu notre meilleure année l'an dernier», assure-t-il. La vente du siège de Hustler à Beverly Hills pour 89 millions de dollars y a sans doute contribué.

Mais ce dont il est le plus fier, ce sont ses victoires légales en faveur de la liberté d'expression: ses détracteurs «n'ont pas réussi à (le) mettre en faillite, même s'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu».

Il a été poursuivi tour à tour pour pornographie, outrage au drapeau américain, refus de révéler ses sources, diffamation et, le plus célèbre motif: «détresse émotionnelle».

C'est cette plainte déposée à la suite d'une parodie de publicité dans laquelle apparaissait le révérend Jerry Falwell, perdue en première instance, qu'il a combattue féroce­ment jusqu'à ce que la Cour Suprême lui donne raison: le célèbre «The people vs Larry Flynt», titre du film de Milos Forman qui lui est dédié.

«Ce cas a protégé le droit à la parodie et a bénéficié aux médias en général», assure-t-il. Il répète régulièrement que des émissions comme The Daily Show ou le Colbert Report n'auraient pas existé sans cette victoire.

«Tout le monde se dit en faveur de la liberté d'expression mais beaucoup se méprennent sur ce qu'elle signifie: ce n'est pas seulement pour les idées que vous aimez mais pour celles que vous haïssez le plus, y compris les discours haineux», fait valoir cet ardent libertaire.

Pro-gays, anti-peine de mort, il s'est même prononcé (en vain) contre l'exécution du tueur en série qui l'a rendu hémiplégique.

S'il est engagé politiquement, «ce n'est pas pour les mêmes raisons que la plupart des gens. Je me fiche de qui est président, ce qui compte c'est qui ils nomment à la Cour Suprême, car c'est à vie et leurs décisions affectent votre vie de tous les jours».

Il cite ainsi «Citizen United» (2010), une décision qui «considère les entreprises comme des personnes» et les autorise à donner de l'argent aux candidats à des élections avec des montants désormais dé plafonnés: «la décision la plus ridicule que j'ai jamais vue».

40 ans de Hustler : ça roule toujours pour Larry Flynt - Hot Vidéo

<http://hotvideo.fr/news/2014-07-11/40-ans-de-hustler-ca-roule-tou...>

40 ans de Hustler : ça roule toujours pour Larry Flynt



Hustler, le magazine qui a inventé le porno comme nous le connaissons aujourd'hui, fête ce mois-ci son 40e anniversaire. L'occasion de revenir sur le parcours de son patron emblématique Larry Flynt.



40 ans d'hommage à la beauté féminine, crue, sans fausse pudeur. 40 ans de provocation pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur : ses procès à répétition pour obscénité, qui en plus d'enrichir ses avocats, ont permis de conforter le premier amendement de la Constitution américaine en sanctuarisant la liberté d'expression aux Etats-Unis. Pour le pire, on vous laissera faire votre choix

Quatre décennies qui n'ont, semble-t-il, pas usé le caractère combatif de l'homme. Larry Flynt, 40 ans après, est toujours à la tête du vaisseau Hustler qui compte, en plus du magazine, plusieurs sites internet, des boutiques et même un casino. Sans oublier, encore et toujours, des clubs à strip-tease, son business historique.

Il vient d'accorder une interview au magazine Américain AVN dans lequel il revient sur le chemin parcouru et évoque l'avenir de Hustler, qu'il voit avant tout sur internet mais, « tant qu'il sera rentable, nous publierons une version papier du magazine. Et Hustler rapporte toujours de l'argent ! », prévient-il. Ouf ! D'autres générations connaîtront le plaisir de feuilleter les pages –parfois collées entre elles– du magazine.

Comment ce bouseux débarqué de son Kentucky natal sans un sou en poche a-t-il réussi à créer le plus grand empire du porno de tous les temps et le magazine Hustler qui a ouvert la voie à tous les autres et sans lequel Hot Vidéo n'aurait peut-être jamais vu le jour ? Cela reste en partie un mystère. Comment a-t-il réussi la performance de devenir et de rester le seul milliardaire du X ? Cela tient du nez, de l'audace, de la hargne, de son légendaire sens des affaires, de l'irrespect des conventions et de la liberté poussée jusqu'à ses limites. Car si Larry Flynt est irrévérencieux, vulgaire, drogué, il est aussi défenseur infatigable de la liberté d'expression, ce qui lui a attiré des centaines de procès et un fauteuil roulant plaqué or dans lequel il est cloué depuis 1978 après le coup de fusil d'un illuminé raciste horrifié par le reportage photos paru dans Hustler, montrant un couple mixte faisant l'amour. Une balle reçue à la sortie d'un énième procès pour obscénité. Balle qui ne l'a pas empêché de demander, toujours son esprit libéraire, que le tireur ne soit pas exécuté, en vain.

Il a laissé à Playboy, et à son patron Hugh Hefner, le porno chic et les filles formatées, les dessous en soie et le maquillage impeccable. Chez Hustler, on a toujours eu tendance à entrer directement au cœur du sujet, en appelant un chat un chat et une chatte une chatte. Le magazine a été le premier à montrer des sexes féminins en gros plan, des rapports sexuels interracialisés, des femmes obèses en page centrale, le premier aussi à oser l'odorama, laissant au lecteur le soin de gratter la partie stratégique pour renifler l'intimité du modèle.

Le personnage sent le souffre et ne laisse personne indifférent. Comme nous sommes fans de l'homme et de son oeuvre, nous lui avons remis un Hot d'Or d'honneur en 2001. Le réalisateur Milos Forman lui a consacré un biopic et le magazine People, une institution, a dit de lui qu'il incarnait « la version cauchemardesque du rêve américain ». Il rappelle surtout à ceux qui voudraient l'oublier que l'Amérique n'est pas faite que de mormons et de défenseurs des préceptes religieux, mais a été fondée avant tout sur la valeur suprême de la liberté. Ajoutez à cela un soupçon de mauvaise foi et une mémoire sélective... à 72 ans, celui qui est aujourd'hui un des premiers soutiens à la candidature de Hillary Clinton aux primaires démocrates qui feront peut-être d'elle la future présidente des Etats-Unis

HOT VIDEO EN KIOSQUE



EN VENTE 1 MAG + 2 GONZOS



Tous les sommaires de Hot Vidéo

Tous les sommaires de Hot Vidéo Explicite

Tous les sommaires de Hot Vidéo Gonzos

40 ans de Hustler : ça roule toujours pour Larry Flynt - Hot Vidéo

<http://hotvideo.fr/news/2014-07-11/40-ans-de-hustler-ca-roule-tou...>

40 ans de Hustler : ça roule toujours pour Larry Flynt



Hustler, le magazine qui a inventé le porno comme nous le connaissons aujourd'hui, fête ce mois-ci son 40e anniversaire. L'occasion de revenir sur le parcours de son patron emblématique Larry Flynt.



40 ans d'hommage à la beauté féminine, crue, sans fausse pudeur. 40 ans de provocation pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur : ses procès à répétition pour obscénité, qui en plus d'enrichir ses avocats, ont permis de conforter le premier amendement de la Constitution américaine en sanctuarisant la liberté d'expression aux Etats-Unis. Pour le pire, on vous laissera faire votre choix

Quatre décennies qui n'ont, semble-t-il, pas usé le caractère combatif de l'homme. Larry Flynt, 40 ans après, est toujours à la tête du vaisseau Hustler qui compte, en plus du magazine, plusieurs sites internet, des boutiques et même un casino. Sans oublier, encore et toujours, des clubs à strip-tease, son business historique.

Il vient d'accorder une interview au magazine Américain AVN dans lequel il revient sur le chemin parcouru et évoque l'avenir de Hustler, qu'il voit avant tout sur internet mais, « tant qu'il sera rentable, nous publierons une version papier du magazine. Et Hustler rapporte toujours de l'argent ! », prévient-il. Ouf ! D'autres générations connaîtront le plaisir de feuilleter les pages –parfois collées entre elles- du magazine.

Comment ce bouseux débarqué de son Kentucky natal sans un sou en poche a-t-il réussi à créer le plus grand empire du porno de tous les temps et le magazine Hustler qui a ouvert la voie à tous les autres et sans lequel Hot Vidéo n'aurait peut-être jamais vu le jour ? Cela reste en partie un mystère. Comment a-t-il réussi la performance de devenir et de rester le seul milliardaire du X ? Cela tient du nez, de l'audace, de la hargne, de son légendaire sens des affaires, de l'irrespect des conventions et de la liberté poussée jusqu'à ses limites. Car si Larry Flynt est irrévérencieux, vulgaire, drogué, il est aussi défenseur infatigable de la liberté d'expression, ce qui lui a attiré des centaines de procès et un fauteuil roulant plaqué or dans lequel il est cloué depuis 1978 après le coup de fusil d'un illuminé raciste horrifié par le reportage photos paru dans Hustler, montrant un couple mixte faisant l'amour. Une balle reçue à la sortie d'un énième procès pour obscénité. Balle qui ne l'a pas empêché de demander, toujours son esprit libéraire, que le tireur ne soit pas exécuté, en vain.

Il a laissé à Playboy, et à son patron Hugh Hefner, le porno chic et les filles formatées, les dessous en soie et le maquillage impeccable. Chez Hustler, on a toujours eu tendance à entrer directement au cœur du sujet, en appelant un chat un chat et une chatte une chatte. Le magazine a été le premier à montrer des sexes féminins en gros plan, des rapports sexuels interracialisés, des femmes obèses en page centrale, le premier aussi à oser l'odorama, laissant au lecteur le soin de gratter la partie stratégique pour renifler l'intimité du modèle.

Le personnage sent le souffre et ne laisse personne indifférent. Comme nous sommes fans de l'homme et de son oeuvre, nous lui avons remis un Hot d'Or d'honneur en 2001. Le réalisateur Milos Forman lui a consacré un biopic et le magazine People, une institution, a dit de lui qu'il incarnait « la version cauchemardesque du rêve américain ». Il rappelle surtout à ceux qui voudraient l'oublier que l'Amérique n'est pas faite que de mormons et de défenseurs des préceptes religieux, mais a été fondée avant tout sur la valeur suprême de la liberté. Ajoutez à cela un soupçon de mauvaise foi et une mémoire sélective... à 72 ans, celui qui est aujourd'hui un des premiers soutiens à la candidature de Hillary Clinton aux primaires démocrates qui feront peut-être d'elle la future présidente des Etats-Unis

HOT VIDEO EN KIOSQUE



EN VENTE 1 MAG + 2 GONZOS



Tous les sommaires de Hot Vidéo

Tous les sommaires de Hot Vidéo Explicite

Tous les sommaires de Hot Vidéo Gonzos

JEUX-CONCOURS Gagnez des coffrets DVD et des parfums Ünkut !

REVUE **ENTREVUE**

...ites les vérités sont bonnes à dire."

DOSSIER SPÉCIAL FOOT

SCANDALES SEXUELS

- Les confessions d'une croqueuse de footballeurs !
- Le témoignage hot d'une amie de Rio Mavuba !

JADE LAROCHE
DU X AU MIX

"On me connaît plus comme Dj que comme actrice X!"

2 ENVOYÉ SPÉCIAL : REPORTAGE POLÉMIQUE

Une cité sensible traîne FRANCE 2 au tribunal !

CONTRE ENQUÊTE

L 15105 - 284 - F: 4,20 € - RD

PEOPLE
EXCLUSIF

Larry Flynt

Moïse a libéré les Juifs, Lincoln a libéré les esclaves, et quant à moi, j'ai libéré les névrosés...



Jérôme Goufon

RÉDACTION D'ENTREVUE, PARIS (75016)

Judi 29 mai, 17h30. Je téléphone à Larry Flynt à son domicile de Los Angeles. Le célèbre éditeur fête les 40 ans de son magazine mythique Hustler. À cette occasion, il a accepté de nous donner une interview, chose rare en France. Un véritable honneur...

Jérôme Goufon : Hustler fête ses 40 ans. Des politiciens voulaient le faire interdire. Tu pensais tenir si longtemps ?

Larry Flynt : Je l'ignorais totalement. Je voulais donner aux lecteurs des choses qu'ils ne pouvaient trouver nulle part ailleurs. Et ça a été un vrai succès.

C'est vrai que tu postes ton magazine aux hommes politiques ?

Oui. Depuis 1983, j'envoie un exemplaire de Hustler à chaque membre du Congrès

commençait à faire parler de lui, et ce scandale a considérablement développé la notoriété du magazine.

Internet a énormément changé la donne dans ton secteur. Tu considères que cela a affecté ton business ?

On a dû s'adapter... Cela fait des années que l'on développe des sites web. Il faut savoir utiliser les nouvelles technologies et en tirer profit. Si tu ne sais pas faire ça, tu n'as pas d'avenir.

J'ai proposé 2 millions de dollars à Jennifer Aniston pour qu'elle pose nue dans Hustler.

américain. Certains voulaient l'interdire, donc ça a été ma réponse à moi.

Il y a une fille que tu souhaiterais faire poser dans ton magazine ?

J'ai proposé 2 millions de dollars à Jennifer Aniston pour qu'elle pose nue dans Hustler. Mais elle n'a pas accepté.

Hustler est devenu très connu en 1975 en diffusant une photo de Jackie Onassis nue. Tu considères que c'est le plus gros scandale en 40 ans ?

Ça a été un très gros succès. On a vendu plus d'un million d'exemplaires. Hustler

Tu te bats depuis des années pour la liberté d'expression et la liberté sexuelle. Tu penses avoir contribué à la libéralisation des esprits ?

Beaucoup de gens font des blocages. Ils ont du mal à faire face à leur sexualité et deviennent névrosés. Ils ont besoin d'aide. Donc j'aime à dire que Moïse a libéré les Juifs, Lincoln a libéré les esclaves et quant à moi, j'ai libéré les névrosés...

Quelle est ta plus grande fierté ?

Toute ma vie, j'ai combattu la censure, et dénoncé l'hypocrisie des politiciens. Donc les gens se souviendront sans doute

de moi comme celui qui a défendu le premier amendement aux États-Unis. Il est censé garantir la liberté d'expression et de la presse, mais si personne ne le fait valoir, alors il ne sert à rien.

Ce combat a failli te tuer. Tu as été victime d'un attentat en 1978 qui t'a coûté l'usage de tes jambes. Quel regard portes-tu sur tout ça aujourd'hui ?

Le seul regret que j'ai, c'est de ne pas avoir porté un gilet pare-balles ce jour-là. Je ne serais pas dans un fauteuil roulant aujourd'hui... Cela fait trente ans que je dois prendre des médicaments pour combattre les douleurs.

Joseph Paul Franklin, qui t'avait tiré dessus, a été exécuté en novembre 2013. Comment tu as vécu cela ?

La peine de mort, c'est la vengeance, pas la justice. Je suis contre la peine de mort. C'est une plus grosse punition d'enfermer quelqu'un à vie que de l'exécuter.

Tu es favorable au port d'armes ?

Les Américains doivent pouvoir se défendre. Mais je pense qu'il y a trop d'armes en circulation.

Tu as ouvert un casino Hustler. Tu aimerais te développer dans ce secteur ?

Oui, le casino marche bien. Et puis, j'aime le poker. Il faut faire attention, car tu peux perdre des centaines de milliers de dollars en quelques heures...

Pour finir, saurais-tu me dire avec combien de filles tu as couché ?

Je ne connais pas le chiffre... J'ai couché avec des centaines de femmes! (Rires.) ■



INDEX

Gotha Magazine.....	p.1
Dépêche AFP (Agence France Presse).....	p.4
Le Point.fr.....	p.6
La Dépêche.fr.....	p.8
L'Express – L'Expansion.....	p.10
Hot Vidéo.fr.....	p.12
Entrevue Magazine.....	p.14

